



FRANÇAIS

ECO di MARIA

Regina della Pace

Septembre - octobre 1996 - Les Douleurs et le Rosaire de Marie-Orig. Italien: c.p. 149, I -46100 Mantova A. 12, n. 9 - 10; Tout Courrier est à adresser à: **Echo de Marie, 18 Allée Thévenot, F-39100 DOLE** **129**

Message du 25 juillet 1996:

Chers enfants, aujourd'hui Je vous invite à vous décider chaque jour pour Dieu. Petits enfants, vous parlez beaucoup de Dieu, mais vous témoignez peu par votre vie. C'est pourquoi, petits enfants, décidez-vous pour la conversion afin que votre vie soit vraie devant Dieu, de sorte que dans la vérité de votre vie, vous témoigniez de la beauté que Dieu vous a donnée.

Petits enfants Je vous invite à nouveau à vous décider pour la prière parce qu'à travers la prière vous pourrez vivre la conversion. Chacun de vous deviendra dans la simplicité semblable à un enfant qui est ouvert à l'amour du Père. Merci d'avoir répondu à Mon appel.

Enième invitation à nous décider pour Dieu

La Madone ne dit rien de nouveau: Toujours Elle ne nous parle que des choses essentielles, mais en nous les répétant de manière constamment nouvelle car Elle connaît nos maladies: l'oubli et l'inconstance, favorisées par un monde qui ne connaît plus les limites entre le bien et le mal. Ainsi, Marie nous invite pour la enième fois à **nous décider pour Dieu**. Si on ne se décide pas, on fait toujours marche arrière et même les dons les plus grands s'envolent en fumée: *Qu'il ne s' imagine pas recevoir quelque chose du Seigneur, l'homme à l'âme partagée, inconstant dans toutes ses voies* (Jc 1,7).

L'invitation à **nous décider**, Marie la répète trois fois et ajoute: **chaque jour**. Chaque jour nous devons recommencer à **nous convertir** (message du 25.4.96). Jésus demande à qui veut être Son disciple de *porter sa croix chaque jour* et ne pas la rejeter. Donc, nous devons reprendre chaque jour la lutte contre le mal et choisir - même quand il nous en coûte - le bien que Dieu place devant nous; nous devons surtout couper tout lien avec le péché.

Si nous ne faisons pas ces pas de conversion, c'est parce que notre vie est pleine de compromis et d'ambiguïtés. Nous avons oublié l'appel et les engagements de notre Baptême qui ne laissent pas place aux incertitudes. Le langage de Jésus est *oui: oui et non: non*, tandis que le diable nous suggère des *non-oui* et des *oui-non*, c-à-d. laisser ouverte une voie à ses oeuvres. Même St Augustin ressentait la séduction des passions anciennes, qui revenaient à l'assaut et lui murmuraient: alors, toi, tu veux nous chasser? Et quand il les abandonna avec décision, commença la voie de sainteté.

Nous décider pour Dieu signifie *chercher avant toute chose le Royaume de Dieu et sa justice*, Sa volonté, la sainteté de toute action: *le reste* (tout devient secondaire, en face de Dieu) *nous sera donné par surcroît* (Mt.6,33). Alors nous ferons l'expérience de Dieu: nous ne nous contenterons pas de **parler de Lui, mais nous témoignerons de Lui** avec notre vie parce que, comme Notre Mère nous le dit toujours, les autres Le verront en nous.

Décidez-vous donc pour la conversion et alors votre vie sera vraie devant Dieu *qui*

Echo 130 paraîtra en novembre

scrute les coeurs et voit les intentions secrètes. Notre vie est vraie lorsqu'elle reflète la beauté, c-à-d. l'ordre de Dieu, comme dit St Paul: *Nous tous qui, le visage découvert, réfléchissons comme en un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en cette même image allant de gloire en gloire, comme de par le Seigneur, qui est Esprit* (2Cor.3,18). Notre vie est vraie quand elle correspond à la volonté de Dieu et se développe sur le modèle de Jésus, ayant toujours devant nous Sa parole et non les modèles païens de vie (les idoles) que le monde adore et poursuit avec avidité: elles nous rendent ténébreux, qui **occultent la beauté de Dieu en nous**.

Notre comportement mauvais dégrade et éclipse complètement la beauté de Dieu réfléchi dans l'homme, cette beauté qui resplendit dans les yeux des hommes *simples comme les colombes, en lesquels il n'y a nulle tromperie ni malveillance, ni jugement sur les autres, et qui regardent vers Dieu seul*.

Décidez-vous pour la prière, pour pouvoir vivre la conversion. Si nous persévérons dans la prière, nous comprendrons ce que Dieu attend de nous et nous recevrons la grâce pour l'accomplir. Si la prière nous confronte sérieusement avec Jésus et Sa parole, elle nous aidera à voir clair en nous et à jeter les masques avec lesquels nous cachons notre véritable état, pour apparaître bons à nos yeux et à celui des autres. Mais, y a-t-il quelque chose qui nous empêche d'ouvrir notre coeur à Dieu pour faire les pas décisifs de la conversion?

La Madone nous assure qu'avec la prière nous nous convertirons et, ce faisant, **nous deviendrons dans la simplicité comme un enfant** ouvert à l'amour du père. Et ici nous rappelons les belles images bibliques du *Père qui soulève un nourrisson tout contre sa joue* (Osée 11), *du petit enfant contre sa mère* (Ps 130). La vraie conversion porte notre vie à reposer dans les bras du Père comme des enfants. Rappelons-nous: *Si vous ne retournez à l'état des enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux* (Mt 18). *d. Angelo*

Redisons souvent quelques strophes du Ps.118, psaume de la décision pour Dieu.

Message de Marie, le 25 août 1996

Chers enfants! Ecoutez, car Je désire vous parler et vous inviter à avoir plus de foi et de confiance en Dieu qui vous aime sans mesure. Petits enfants, vous ne savez pas vivre dans la grâce de Dieu, c'est pourquoi Je vous appelle tous à nouveau à porter la Parole de Dieu dans vos coeurs et dans les pensées.

Petits enfants, placez les Saintes Ecritures dans un lieu visible dans votre famille, lisez-les et vivez-les. Enseignez vos enfants, car si vous n'êtes pas un exemple pour eux, les enfants s'éloignent dans l'absence de Dieu. Réfléchissez et priez et alors Dieu naîtra dans votre coeur et votre coeur sera joyeux. Merci d'avoir répondu à Mon appel.

Vivez la Parole de Dieu et soyez un exemple pour vos fils

Cette fois, Marie commence par **Ecoutez, Je désire vous parler**. Elle semble s'adresser à des enfants distraits et oublieux de Ses continuels rappels. C'est une admonestation maternelle si chagrinée et empressée, qu'elle ne peut laisser indifférents. Dans cette invitation se retrouve le «*Ecoute, Israël*» du premier commandement de Dieu (Deut.6,4), et l'invitation de la Sagesse: *Venez, fils, écoutez-moi, la crainte de Yahvé, je vous l'enseigne* (Ps33).

De fait, que veut dire **Je vous invite à avoir plus de foi et de confiance en Dieu?** La Sainte Vierge, qui connaît bien Dieu, désire que nous ayons cette même foi en Lui (*Bienheureuse, toi qui as cru*) parce qu'Il est toujours fidèle en Ses promesses et veut seulement notre bien, un bien infini, car **Il nous aime sans mesure**. Placez votre confiance en Dieu et non dans les hommes. Rappelez-vous: *Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien*. En L'ignorant, vous ne ferez que votre malheur et sombrerez toujours davantage dans l'agitation, la peur et le manque de paix. Marie sait comment Dieu nous aime et *ce qu'Il a préparé pour ceux qui L'aiment* (1 Cor.2,9).

Vous ne savez pas vivre dans la grâce de Dieu: C'est une douloureuse réalité qui nous fait réfléchir. Vivre dans la grâce de Dieu signifie "vivre en amitié avec Dieu, sans péché mortel". Cette grâce (= don gratuit), nous fait vivre un rapport de communion filiale avec Dieu, qui nous permet de vaincre le péché (ce qui n'est pas possible avec nos seules forces). Mais comment vivre dans la grâce de Dieu? Marie répond: **en portant la Parole dans vos coeurs et dans les pensées**, comme dit le Psaume 118,11: *Dans mon coeur j'ai conservé tes paroles pour ne point faillir envers toi*.

Et l'Apôtre nous exhorte ainsi: *Que la Parole de Dieu réside chez vous en abondance* (Col.3,16); elle doit être toujours en nous et diriger nos pensées et nos choix, comme Marie qui *gardait toutes ces choses et les méditait dans son coeur* (Lc.2,19), exactement: en les confrontant à la Parole de Dieu. Et Notre Mère nous invite à **porter la Parole de Dieu dans vos coeurs "à nouveau"**, car Elle nous l'a dit tant de fois!...

De là vient l'invitation à **placer les Saintes Ecritures dans un lieu visible, dans votre famille** (V/18.10.84). Dans le livre très (>>p.8)

Le Pape: que d'efforts pour l'unité!

Le S.Père révèle toujours davantage sa passion pour l'unité que le Christ veut et se réjouit, vaillant, de courir sa carrière (Ps 18) dans cette direction en vue du prochain millénaire! Ainsi a-t-il consacré les Angelus dominicaux de cet été à jeter des ponts avec l'Eglise orientale, lui reconnaissant un patrimoine essentiel pour l'Eglise entière: «Même si, dans un point ou l'autre, persistent des dissensions, on ne doit pas oublier toutefois qu'il y a **plus de choses qui nous unissent que de sujets de division.**»

«C'est maintenant que catholiques et orthodoxes doivent faire un effort supplémentaire pour mieux se comprendre, reconnaissant avec un nouvel étonnement de fraternité, combien l'Esprit est en train d'oeuvrer dans leurs communautés respectives, en vue d'un nouveau printemps chrétien» (11 août).

Le grand patrimoine des Eglises orientales

«**Les grands conciles** de Nicée, de Constantinople, d'Ephèse et de Calcédoine, qui se tinrent en Orient dans les siècles où il y avait pleine communion entre les Patriarches orientaux et Rome, représentent un point indestructible pour l'Eglise universelle» (7 juillet). Grand «élément d'unité entre Orient et Occident a été l'oeuvre et la vénération des **Pères de l'Eglise.** La réflexion maturée dans les traditions antiochienne et alexandrine se rejoint avec l'Occident chrétien, générant un échange vital de doctrine et de sainteté». Le Pape a donc parlé de la contribution des Pères orientaux (Basile, Grégoire de Nazianze et Jean Chrysostome) à la vision chrétienne d'un Dieu ineffable, mais devenu proche de nous en Christ. Les grands Pères d'Occident (Jérôme, Ambroise, Augustin, Grégoire le Grand) ont poursuivi le chemin dans la pénétration et dans l'actualisation du mystère. «C'étaient des voix différentes mais convergentes, au service d'une unique vérité: l'oeuvre patristique fut vraiment une grande symphonie de pensée et de vie. Les Pères nous parlent encore» (21 juillet).

Dans sa réflexion sur les richesses du christianisme oriental, le Pape a signalé le rôle tenu par le «**monachisme** choix radical de Dieu, qui a été l'âme de ces Eglises et a inspiré aussi le monachisme occidental (St Benoît)... Ceci s'est articulé ensuite en de multiples formes de vie consacrée à Dieu; à l'inverse, celle orientale a conservé une grande unité, se distinguant par son empreinte fortement contemplative... C'est pourquoi elle continue à exercer une particulière fascination sur l'homme de notre temps, écrasé par les rythmes frénétiques de vie. Le monachisme lui offre non seulement des perspectives de paix et d'intériorité, mais aussi l'idéal d'une harmonie profonde» (28.07).

La vénération de Marie et des Saints «est un pont qui unit de manière vitale les Eglises d'Orient et d'Occident, favorisant l'échange des dons spirituels et la marche vers l'unité. On dirait que les chrétiens d'Orient et d'Occident rivalisent dans l'amour de la Vierge Sainte... reconnaissant en Marie la synthèse et le sommet de l'oeuvre merveilleuse de Dieu pour l'homme... En Orient, la *Dormition de Marie* est la plus grande fête mariale et les fidèles s'y préparent avec 8 jours de jeûnes et de prières, et même davantage... L'hymne *akathistos* présente Marie comme "condensé des vérités du Christ".

«Avec Marie **les Saints** représentent le grand trésor de l'Eglise (l'Eglise unique! cela va sans dire - ndr), aussi bien en Orient qu'en

Occident, et nombre d'entre eux sont communs aux deux traditions... Rappelons St Grégoire le Grand, qui avait été ambassadeur à Constantinople très apprécié des chrétiens d'Orient et appelé "*Grégoire le Dialogue*" pour son oeuvre bien connue et aussi comme inspirateur d'un programme de sainteté et de ministère... qui indique également une capacité d'écoute et une vive recherche de la communion entre les frères... Complémentaires évidemment aussi, sont les deux liturgies» (18.08).

Oeuvres d'unité réalisées dans le passé

Avec une liturgie en rite byzantino-ukrainien, dans la basilique vaticane le 7 juillet, le Pape et les Evêques orientaux ont célébré le 4ème centenaire de l'**Union de Brest**, qui désigne le retour à la communion avec Rome de la part de l'Eglise ukrainienne: «Nous ne devons pas rester en paix tant que les divisions persistent entre nous depuis tant de siècles, et que nous n'avons pas cédé la place à l'unité de tous les baptisés», a dit Jean Paul II.

Ainsi, le 18 août se sont célébrés les 350 ans de l'**Union de Uzhorod**, où de nombreux orthodoxes de la Ruthénie, liés à Moscou, ont adhéré à l'Eglise de Rome: «L'Eglise catholique entière - a dit le Pape - est envahie de joie divine, puisqu'ici furent appliquées les paroles du Christ qui invoquait l'unité».

Même le martyre de l'**Evêque d'Oran** a offert au Pape l'occasion, non de condamner, mais d'inviter tous les frères musulmans à la paix et à la fraternité (4 août).

L'occasion des vacances est saisie par le S.Père pour ramener l'homme à «découvrir sa dimension contemplative, reconnaissant les marques de Dieu dans la nature et dans les êtres humains» (Piève de Cadore, 21 juillet). Dans le même temps il n'oublie aucune des tragédies du monde, comme la tuerie de centaines de Tutsi sans défense au **Burundi** et le rapatriement forcé des réfugiés rwandais hutus, qui «font sombrer le Burundi dans un abîme de violence» (24 et 28 juillet).

Dans sa catéchèse hebdomadaire le Pape a continué à illustrer les aspects de la virginité de Marie qui, «en donnant Sa vie à Dieu, est à tout jamais l'archétype de tous ceux ont choisi de servir le Seigneur avec un coeur sans partage, dans la virginité (7 août). Il a parlé aussi de Joseph et de Marie qui, «en vue de leur contribution au mystère du Verbe incarné, ont reçu la grâce de vivre ensemble le charisme de la virginité et le don du mariage» (21 août).

La santé du Pape: ok! - «Je vois en cet homme une grande volonté d'agir, de maintenir les engagements et donc de guérir: ceci peut vaincre le mal - a dit avec stupeur le fameux médecin-chef de Ste Ursule de Bologne au journal *Al Corriere*, le 19 août. Compte tenu des graves opérations subies, je note toujours en lui des récupérations exceptionnelles chaque fois que les troubles se présentent (comme p.ex. l'inflammation intestinale avec fièvre de la mi-août)». Mais aussi, une Etoile bienveillante le suit et le tire hors des malheurs plus graves.

* **Un homme de Marie et de l'unité** - Le jour de l'Assomption, a terminé son passage terrestre **Max Thurian**, fondateur avec Frère Roger Schutz de la communauté de Taizé. Devenu prêtre catholique à Naples en 1987, il fut passionné par l'unité du corps du Christ avec la pensée et avec la vie.

Dans son livre *Marie, image de l'Eglise*, qui a tant aidé à redécouvrir la place que la Vierge Mère a auprès de tous les chrétiens, contemplant la Femme de l'Apocalypse 12, il avait écrit: «Cette femme, grand signe dans le

ciel, apparaît comme la réalisation de l'espérance messianique, entrevue déjà dans la Genèse. C'est l'accomplissement de la promesse de victoire faite à Eve, mère des vivants... et Elle symbolise l'Eglise qui un jour, sera totalement victorieuse des puissances du mal, du serpent déjà blessé à mort par le Christ». *Réd.*

Que chercher hors de l'Eucharistie?

Alexandrine M. Da Costa: le 13 octobre verra l'anniversaire de cette portugaise Servante de Dieu (1904-1955). A 14 ans, pour se défendre des mauvaises intentions d'un homme qui s'était introduit à son domicile, elle se jeta par la fenêtre, endommageant irréversiblement sa colonne vertébrale. Immobilisée, elle se consuma en un douloureux martyre. Dans la solitude, elle se consacra au Tabernacle, pour réparer les profanations eucharistiques et l'abandon dans lequel est laissé le Seigneur. Elle s'offrit comme victime pour les pécheurs et priait: «Reçois-moi, ô Marie, comme fille aimée et consacre-moi toute à Jésus. Garde-moi toujours dans son Divin Coeur et dis-Lui que Tu L'aideras à me crucifier... O Jésus, immole-moi avec Toi à chaque moment, sur l'autel du Sacrifice».

En 1935 Jésus lui impose de demander au Pape la consécration du monde au Coeur Immaculé de Marie. Durant la guerre, elle s'offre victime pour Pie XII et lui écrit pour le rassurer et qu'il sache qu'il serait épargné. De mars 1942 jusqu'à sa mort, elle vivra de la seule Eucharistie, sans s'alimenter jamais plus.

En différentes occasions, Jésus lui dit: «Qu'on revête les nus! Qu'il y ait la modestie! Que cessent la vanité et le gaspillage!... Pénitence!... Oraison, beaucoup d'oraison!... Qu'il y ait dans les nations, de la vigilance de la part des gouvernants... en commençant par l'Eglise parce que le démon est en train de préparer des choses très graves... Priez et faites confiance! La victoire M'appartient!».

Quelques mois avant sa mort, Marie lui dit: «Parle aux âmes! Parle de l'Eucharistie! Parleur du Rosaire! Qu'elles se nourrissent chaque jour de la Chair du Christ, de la prière et de mon Rosaire!».

Elle écrit, pour son sépulcre: «Pécheurs, si les cendres de mon corps peuvent être utiles pour vous sauver, approchez-vous, piéinez-les jusqu'à ce qu'elles disparaissent, mais ne péchez plus. N'offensez plus notre Jésus!».

Sa mission d'attirer des âmes à Dieu se poursuit: nous en voulons pour preuve ses biographies, les pèlerinages à sa tombe et les nombreuses grâces attestées.

St François écrit dans son testament: «En ce monde je ne vois rien d'autre que le Très Haut Fils de Dieu, sinon son T.S. Corps et le T.S. Sang que les prêtres consacrent et qu'ils administrent aux autres. Et ces très saints Mystères, au-dessus de tous les autres biens, je veux qu'ils soient honorés, vénérés et placés dans des lieux précieux. Et si donc je trouvais Ses noms, paroles écrites et objets en des lieux indécents, je veux les recueillir et je demande qu'ils soient recueillis et placés dans un lieu digne».

L'Ange de Fatima enseigne aux trois voyants à répéter: «*Très Sainte Trinité, /Père, Fils et Esprit Saint, /Je vous adore profondément /et Vous offre les Très précieux Corps, /Ame et Divinité /de Notre Seigneur Jésus Christ, /présent dans tous les Tabernacles du monde, /en réparation des outrages, sacrilèges, /indifférences avec lesquels Il est offensé /et par les mérites infinis /du Coeur Immaculé de Marie, /je vous demande la conversion des pauvres pécheurs.*»

PRIERE CONTINUELLE

Le manque de place nous empêche souvent de vous donner des nouvelles de notre "Prière Continue", dont les engagements restent à peu près stables: quelques changements d'horaires... parfois des abandons, (heureusement compensés par des engagements qui sont souvent le fait des jeunes). Pourtant, nous tous qui participons à cette forme d'intercession, nous nous sentons interpellés par la recrudescence des actes de violence, formes larvées ou non de guerres, haines et déchaînement de la barbarie sous toutes ses formes. N'en serions-nous pas un peu responsables, après tant d'encouragements donnés par le Ciel, tels les engagements de paix qui avaient couronné nos premières intercessions?

Dynamisons notre enthousiasme! Ranimons le feu de notre amour fraternel! Par la Communion des Saints, aidons nos frères à porter leur lourde croix! Et surtout **gardons notre coeur en paix, immergé dans le Seigneur, lorsque nous nous présentons devant Lui** pour quémander cette Paix tant désirée!

Et s'il était nécessaire de raviver notre courage, "prenons la place" mentalement d'un Rwandais, d'un Tchétchène ou de tout autre humain traqué, affamé, blessé sans espoir de soins, sans toit, dont toute la famille a été massacrée... Si le coeur nous manque à la lecture de cette énumération, pensons que ce n'est qu'en imagination, pour un instant, alors que nos frères - nos frères qui devraient être nos bien-aimés - vivent journalièrement ce calvaire.

A l'aube de cette reprise d'activité, faisons nôtre cette consigne de Notre Mère: **PRIEZ, PRIEZ, PRIEZ!**

Les commissions suffisent-elles pour définir les faits surnaturels?

La valeur de la "piété populaire"

Il a été demandé au **P.Laurentin**: *Où en sont les travaux de la Commission (pour Civitavecchia)?*

Il a répondu: Je pense que l'étude de la Commission n'ait pas beaucoup d'importance. Généralement celles-ci sont destructives, composées de théologiens très rationalistes et prudents, qui souvent annihilent même ce qui est limpide et transparent. Je pense qu'il est très difficile pour une commission de reconnaître une apparition, parce que la conclusion n'est jamais certaine, elle reste toujours probable. Alors, la commission conclut ses travaux en déclarant qu'il n'y a pas une constatation surnaturelle, la question reste ouverte mais le jugement est négatif.

La reconnaissance n'est pas très importante. Qu'on se souvienne du cas de *la Médaille Miraculeuse* de la rue du Bac, qui n'a jamais été reconnue officiellement, et pourtant le Pape s'y est rendu, a prié avec les Evêques

> **Don Bosco à ses jeunes**: «Vous voulez que le Seigneur vous donne beaucoup de grâces? Visitez-Le fréquemment. Vous voulez qu'il vous en donne peu? Visitez-Le peu. Visitez souvent Jésus. Voulez-vous vaincre le démon? Réfugiez-vous toujours aux pieds de Jésus. Mes chers enfants, la visite de Jésus dans le T.S.Sacrement est un moyen trop nécessaire pour vaincre le démon! Allez donc souvent visiter Jésus et le diable ne triomphera pas de vous».

Sainte Catherine de Gênes disait: «Le temps passé devant le Tabernacle est le temps le mieux utilisé de ma vie!».

et a cru. Ainsi, le culte se poursuit. C'est pourquoi **la reconnaissance officielle n'est pas fondamentale**. Je conseille aux Evêques de ne pas chercher des "reconnaisances" mais de **regarder la "piété" du peuple**.

Si les fruits sont bons et si les gens prient, les Evêques ne doivent pas faire obstacle, mais encourager comme l'a fait l'Evêque de San Nicolas en Argentine qui, tout en restant prudent, participait aux rencontres de prière avec son peuple et faisait allusion aux apparitions, demandant aux fidèles de suivre les conseils célestes. C'est pourquoi je répète que la reconnaissance officielle n'est pas importante.

D. Pourquoi les personnes ont-elles besoin de signes, c-à-d. de phénomènes qui vont au-delà des mystères de la foi?

R. Dans les églises orientales il y a beaucoup d'icônes qui portent en elles une fonction importante; elles aident à entrer en contact avec la Vierge représentée. Dieu est invisible mais les gens cherchent quelque chose de tangible. La présence des miracles aide donc à devenir plus sensibles et à développer la foi.

Dieu envoie sa Mère pour nous réveiller

Plus que les reconnaissances officielles valent les fruits et le "sensus fidelium".

Combien de saints et de sanctuaires "vénéérés" avant leur reconnaissance!

C'est ce qu'a dit **Daniel-Ange** à Linz (Autriche) au sujet de Medj.: «Un des signes les plus grands de la grâce du Seigneur aujourd'hui est qu'Il a envoyé Sa Mère à Medj. Cela signifie qu'Il veut nous réveiller du sommeil, qu'Il désire nous secouer.

D. Pourquoi des guerres aussi cruelles ont-elles éclaté au Rwanda et en Bosnie, justement là où Marie apparaît? N'est-ce pas une preuve négative?

R. C'est l'Apocalypse où nous voyons dans le ciel la Reine de la Paix, couronnée d'étoiles, qui lutte contre le dragon. C'est ce qui est arrivé aussi à Bethléem, quand est né Notre Seigneur: il y a eu le terrible massacre des innocents.

A mon avis, la guerre est une démonstration "en creux" ("en négatif" si l'on préfère) de la véridicité des apparitions de Medj. La Mère du Seigneur est apparue pour la première fois il y a 15 ans et a expliqué aux jeunes ce qui devrait arriver. A ce moment, dans le pays régnait la paix et les gens ont accordé peu d'importance aux messages de Marie. Et pourtant Elle était venue pour leur apprendre à éviter la guerre par la prière et le jeûne.

D. La Madone parle beaucoup de prière et peu de l'importance de l'évangélisation...

R. A Medj. toute Son oeuvre est une oeuvre d'évangélisation. Elle parle de beaucoup de choses: de la foi, de Jésus, de la conversion, de la paix: c'est l'annonce chrétienne. Et Notre Mère nous rappelle ce que nous oublions trop facilement: la prière continue. Et c'est la base de l'évangélisation...

D. Pourriez-vous dire quelques mots pour ceux qui s'efforcent de diffuser les messages et sont souvent stoppés, même par les Evêques?

R. Nous devons dire à tous que ces apparitions ne sont par les premières depuis deux mille ans. Souvent, Dieu envoie du ciel Sa Mère ou un saint pour nous rappeler les choses essentielles, que nous oublions avec trop de facilité. Chacun de nous sait quels résultats découlent des apparitions, pour le peuple de Dieu; p.ex. Lourdes, qui a même été déclaré jour de fête, par l'Eglise. Tous, nous savons ce que Marie a dit à Fatima et qui est advenu en Russie. Les Papes mêmes ont invité les fidèles

à se rendre en ce lieu, y accomplissant aussi des pèlerinages.

Beaucoup affirment: C'est très bien! Mais Medj. n'a pas encore été reconnu officiellement!... L'Eglise doit attendre que les apparitions finissent. Ceci peut être comparé au processus de béatification. Là aussi, l'Eglise doit attendre que le Saint ait terminé sa vie terrestre. Cela ne signifie pas que nous ne puissions reconnaître la sainteté d'une personne avant sa canonisation. St François était retenu comme saint, alors qu'il était encore en vie! Mère Teresa de Calcutta est aujourd'hui considérée comme une sainte même si elle est encore parmi nous et n'a évidemment pas été déclarée Bienheureuse.

Ceci veut-il dire qu'on doit cesser de lire ses livres ou d'écouter ce que dit Mère Teresa parce qu'elle n'a pas encore été canonisée? Ainsi en fut-il pour Padre Pio, pour le Curé d'Ars etc...: des foules de personnes se rendaient près d'eux quand ils étaient encore en vie. L'Eglise considère avec beaucoup de sérieux le "sensus fidelium", c-à-d. l'instinct de foi des populations: comment elles "ressentent", comment elles "vénèrent" le saint. Dans le cas d'apparitions, l'Eglise reconnaît les lieux où les personnes se rendent en pèlerinage et où sont évidents les fruits de la foi.

Du reste, **Medjugorje a été reconnu** en 1991 par la Conférence Episcopale Yougoslave d'alors, comme **lieu de culte à Marie**, ainsi qu'il en est de Kibeho au Rwanda, et de la rue du Bac à Paris...

(Le Card.Kuharic' de Zagreb a dit: *Nous, Evêques de la Commission, avons accepté Medj. comme lieu de prière et Sanctuaire* (Glas Koncila, août 1993). Comment une certaine presse peut-elle dire alors, que le Vatican ait interdit les pèlerinages privés? (V/Echo 128, p.2).

Un Evêque de l'Uruguay: «Où est Marie, les coeurs s'ouvrent à Jésus»

Au début de juillet un Evêque de l'Uruguay **Mgr Raul Scarone** a passé deux jours à Medj. Durant son séjour il a participé à plusieurs célébrations en différentes langues et a béni les fidèles présents à la Messe du soir.

«C'est ma première visite en ce lieu -a-t-il dit à la fin -. C'a été pour moi une grande grâce. La Providence m'a guidé ici. Je suis content mais j'ignorais que ces événements avaient une dimension aussi grande. Les apparitions de Medj. sont connues dans tout l'univers. Pour cheminer continuellement vers la sainteté nous devons purifier nos intentions, leur donnant Dieu seul comme motivation. C'est valable pour chacun de nous. Moi aussi, je m'interroge avant chaque confession: suis-je évêque parce que je désire servir l'Eglise ou pour réaliser seulement mes propres aspirations?»

Vous tous, de cette paroisse, vous avez un grand don: Marie. Elle peut tous nous aider dans l'évangélisation car elle nous guide toujours vers Jésus. Elle ouvre les portes des coeurs et les portes des familles. J'ai remarqué également ceci dans mon peuple, qui est sécularisé et envahi par les sectes. Où il y a Marie, les coeurs sont ouverts à Jésus. Ce qu'il faut faire, c'est donc évangéliser avec l'aide de Marie».

L'Evêque de Vienne: «Ici on respire la paix et beaucoup de conversions ont lieu»

Après sa récente visite aux militaires autrichiens basés en Bosnie-Herzégovine, **Mgr Christian Werner**, Evêque auxiliaire de Vienne, est venu aussi à Medj. A notre connaissance, c'est le cinquième Evêque qui s'est rendu en ce lieu cette année. Il faut dire que ces quinze dernières années sont venus à Medj. environ **100 Evêques** et **dix Cardinaux**.

Après sa visite, Mgr Werner, sollicité par un journaliste de "Oase des Friedens", a résumé ses impressions: «Le jour où j'ai visité Medjugorje était un jour très calme: aussi ma rencontre avec les petits groupes fut-elle plus intense. Il est intéressant de noter que les militaires qui étaient avec moi n'achetaient pas des cartes postales, mais des chapelets. A Medj. j'ai vécu le silence... Nous nous sommes assis à côté de l'Eglise qui domine la place, restant simplement dans le silence et dans la paix. Bien qu'ayant été seulement quelques heures, nous avons ressenti que ce lieu resplendit d'une aura vraiment particulière.

Aussi bien pour moi que pour les militaires, ce fut vraiment magnifique. Après la prière, nous sommes allés dans un petit restaurant où nous avons rencontré des gens très cordiaux. Ils parlaient plusieurs langues et se sont immédiatement adressés à nous. J'ai raconté aux militaires combien de conversions sont advenues en ce lieu. On peut avoir l'opinion que l'on veut sur les apparitions, mais demeure très important le fait qu'ici on confesse des milliers de personnes et qu'elles vont prier sur les collines. Et il y a aussi autre chose: ici viennent de très nombreux jeunes, continuellement j'ai vu passer les franciscains avec de nouveaux groupes de jeunes. Ce que nous avons vécu laisse augurer de ce qui se produira ici durant les grandes festivités. C'est vraiment un lieu de grande grâce et de vie...» («Oase des Friedens», Vienne, juillet 1996).

Un Evêque de Californie:

«Ici j'ai vu réalisé le rôle de Marie»

L'Evêque de S.José de Californie, **Mgr Pierre Dumanie**, qui compte parmi ses diocésains une paroisse croate, après avoir visité le Sanctuaire de Sinj, s'est rendu à Medj. «Je suis venu ici - a-t-il dit - poussé par les expériences des nombreuses personnes qui, après avoir visité ce lieu, ont développé une grande dévotion à Notre-Dame. Et, de ce que j'ai vu ici, résulte évidemment le rôle de Marie dans l'approche des fidèles à Jésus et à la vie sacramentelle. J'ai senti aussi dans votre peuple une grande affection pour l'Eglise catholique et pour le S.Père. J'ai beaucoup apprécié tout ceci, vous devez le sauvegarder».

(du Bulletin de Presse)

* 15 mille amis de **Radio Marie polonais**, (radio bien connue de nos lecteurs), en pèlerinage à Rome, ont été reçus avec grande joie par le Pape qui leur a donné comme consigne d'annoncer courageusement l'Evangile. Radio Marie a été fondée et est toujours dirigée par P. Tadeusz Rydzik, assisté de 4 confrères, 3 Soeurs et - pour la seule centrale de Torun - 200 volontaires; des centaines assurent les relais dans tout le pays. Les auditeurs fixes sont au nombre de 4 à 5 millions; habituellement on en dénombre environ 8 millions, avec des pointes atteignant 12 millions. Nos vœux et nos prières l'accompagnent.

* **Lecteurs de la Côte d'Azur et du Sud de la France**, à votre intention **Radio Maria** diffuse en FM 92.5/ 94.5/ et 95.4 (Cannes): **Chapelet** à 3h/ 5h45/ 7h30/ 16h45/ 20h30/ 24h; **Angelus** 3 fois par jour, etc... Il n'est pas nécessaire de connaître l'italien. (en cas de poste peu sélectif, l'orienter vers le sud).

* Au cours des mois de juin et juillet 1996, les lecteurs d'Echo francophone **ont offert pour Echo: 50.798 Fr.** Que les généreux donateurs veuillent bien trouver ici l'expression de notre gratitude.

* **L'écho de Marie, Reine de la Paix** se trouve à **Medj.** dans toutes les langues, dans le **magasin de souvenirs** dit 'des Pères' (jouxant la maison paroissiale), et aussi à la **Communauté Cénacle**. Egalement aux **Ed.Mir** (en sortant de l'Egl. tout de suite av. le pont, trottoir de droite).

Nouvelles de la terre bénie

Apparitions sur les montagnes

«**Soyez mes orants! Priez pour les prêtres!**: Le 15ème anniversaire fut célébré dans une joie immense et une pluie de grâce tomba sur les foules venues des 5 continents. La Vierge marqua la fête en venant sur la montagne avec 3 anges; Elle dit à Ivan combien Elle était heureuse de nous voir en si grand nombre. *Je vous porte tous dans Mon coeur. Priez davantage car vos prières Me sont nécessaires. Dans vos groupes, priez pour les prêtres.*

Prier est le constant rappel de Marie, car la prière change tout en nous (et aussi dans le monde). Lors de la dernière rencontre avec Ivan sur la colline, fin juillet, Notre-Dame lui a répété: *Chers enfants, ce soir Je vous demande de prier. Je ne veux pas vous dire autre chose que ceci: Priez! Soyez Mes orants!*

Vicka: «Entrons dans le plan de la Madone, non en faisant beaucoup, mais en priant beaucoup» - Il a été demandé à Vicka ce que veut dire la Madone quand Elle dit: «**Vous vivez maintenant un temps de grâces**» (25.02.96). Veut-Elle dire que nous devons nous attendre à d'autres temps, dans l'avenir, qui seront très durs? «Non, pas du tout; - répondit Vicka - nous ne devons pas voir le futur de cette façon! La Vierge veut dire par là que maintenant, aujourd'hui-même, nous devons profiter pleinement des grandes grâces que son Fils et Elle-même nous accordent.

La chose la plus importante, c'est d'être complètement dans Son plan. Tu vois, beaucoup de gens font beaucoup de choses, même pour Elle, mais ils ne sont pas vraiment **dans Son plan**, et cela parce qu'ils ne prient pas. Ils font, ils font, mais sans prière. C'est seulement par la prière que nous pouvons être dans Son plan et alors porter du fruit. Aujourd'hui, beaucoup de gens se focalisent sur les catastrophes. Non! Ils devraient plutôt collaborer avec la Gospa pour Ses plans, et Ses plans ne sont que Paix!» *Sr Emmanuel*

Quinzième anniversaire - Outre les nouvelles que nous vous avons rapportées dans notre numéro 128, signalons que la Messe solennelle de la vigile a été présidée par P.Jozo, et celle du 25 juin par P.Ivan Dugandzic', professeur d'Ecriture Sainte à l'Université Catholique de Zagreb. Le même jour a été célébrée **la S.Messe en 15 langues** pour des personnes, venues de tout l'univers.

Le 24 juin s'est déroulée la **5ème marche pour la Paix**. Après la prière et la bénédiction au couvent d'Humac, 10 mille participants sont partis à 7 h., précédés du Saint Sacrement porté à tour de rôle par un Père; après 17 Km ils sont arrivés devant l'Eglise de Medj. pour une prière communautaire. Cette marche de la Paix est née dans le coeur des pèlerins et amis de Medj. en 1992, durant les jours les plus difficiles de la guerre: elle veut être une réponse à la "non-paix", à la violence, à la haine; elle est une invitation à la prière pour une paix authentique et pour la réconciliation.

du "Bulletin de Presse"

La destination de **La "Maison du Belge"** à Bijakovici semble désormais imminente, après sa fermeture pendant tant d'années: Le propriétaire l'avait construite pour qu'elle serve la cause de Marie, mais ne savait pas comment l'utiliser; après avoir connu la Consécration - comme l'enseigne St Louis Grignon de Montfort dans son *Traité de la vraie dévotion* - il a décidé que la maison deviendra un lieu de préparation à la consécration au Coeur Immaculé de Marie; dans ce but, il la confiera à une Association laïque.

Un Festival des jeunes pour passer "des ténèbres à la lumière"

Comme chaque année, grande fête des jeunes, à Medj., du 31 juillet au 6 août. Mais en cette septième édition, le Festival a changé de nom: «Nous voulons l'appeler *Rencontre internationale de prière des jeunes*, pour qu'il ne soit pas seulement un moment de joie et d'allégresse, mais surtout une rencontre avec le Seigneur» a précisé P.Slavko le soir du premier jour, à l'Adoration eucharistique, ajoutant: «Ainsi, par cette semaine nous pouvons croître ensemble dans la prière, comme nous y invite toujours la Madone».

Des ténèbres à la lumière a été le sujet central de cette année, mais ensuite chaque jour a eu son propre thème, traité par un intervenant et rappelé dans la prière de midi et dans le témoignage des voyants qui se sont succédés au cours de l'après-midi; le tout dans le parc ombragé (mais peu confortable) qui s'étend entre l'Eglise et l'école. La journée débutait à 9 H. par le chant des Laudes et prenait fin avec le programme vespéral des pèlerins: Rosaire, S.Messe et bénédiction.

Combien étaient-ils? Environ 6.000 jeunes venus de tout l'univers (chiffre le plus digne de foi: communiqué par l'Office paroissial), qui devint 15.000 avec les pèlerins venus à la veille du 5 août, anniversaire de la Sainte Vierge. Cette fois, les pays de l'Est se sont distingués: 25 cars de Tchèque, 22 de Slovaquie, des Roumains, Polonais, Hongrois, et pour la première fois un groupe de Bulgares, etc...Pour eux Medj. est en train de devenir une providentielle maison de cure, après des décennies d'athéisme d'Etat. Egalement de nombreux groupes italiens, français, allemands, autrichiens, hollandais, ainsi que de pays plus lointains tels que le Liban, l'Afrique, l'Amérique latine, la Chine, le Japon, la Corée, les Iles Vierges!...

De là, **le problème des langues!** Comme nouveauté, signalons cette année la traduction simultanée en 9 langues; ainsi la très grande majorité des jeunes, équipés de walkmans ont pu suivre les discours et les prières dans leur propre langue.

Les **jeunes communautés religieuses** présentes à Medj. avaient chacune un rôle dans le déroulement du Festival: Les *Béatitudes*, avec Agostino et ses amis, ont animé le chant et, avec l'*Oasis de la Paix*, ont accueilli les jeunes sur l'esplanade derrière l'Eglise. *Kraljice Mira* était chargée de l'adoration continue, 24 H. sur 24, accueillant les jeunes dans sa chapelle, toujours pleine: les jeunes désiraient rencontrer Jésus dans le silence.

Pour le **logement des pèlerins** les plus démunis, spécialement croates et des pays de l'Est, l'IFOR (force de paix de l'ONU) avait préparé des tentes de 600 lits, avec douches et bains. La communauté de *Très Précieux Sang* les assistait pour le service de la cuisine et de l'animation, également avec la *Kraljice Mira*.

Le Festival, au jour le jour

Vendredi 2 au soir, **une interminable procession** avec le Saint Sacrement a parcouru les 4 fractions de Medj.: Bijakovici, Vasilj, Miletina, Sivric': 12 Km au cours desquels Jésus a visité toute la terre bénie par sa Mère. Les jeunes étaient tous présents pour cheminer derrière le Saint Sacrement, parmi les chants et les prières.

P.Slavko a parlé avec beaucoup de simplicité et de manière concrète de la confession et **P.Müller** (allemand) de la réconciliation. Et

l'Évangile qui est prêché aujourd'hui à nous-mêmes et au monde. Ne redoutons pas notre pauvreté, mais donnons à Jésus notre peu de ressource, comme l'enfant qui a présenté 5 pains, mais qui suivait Jésus: et avec ces quelques pains Jésus a pu rassasier une multitude, et il est même resté 12 corbeilles, une abondance aussi pour les autres...»

A la fin P.Jozo a fait distribuer à tous une image de Marie, avec au verso Ses 5 principales demandes.

La foule, à la Messe de l'Anniversaire

l'on voyait dès les premiers jours de très longues files assiéger les très nombreux confessionnaux, multipliés à l'infini par les dévoués prêtres qui occupaient le moindre siège pour dispenser le sacrement du pardon!

Le 3 au matin, **Sr Elvira** fondatrice de la Communauté Cénacle, a transporté l'auditoire par la puissance de vie qui exsude de toute sa personne. Nous rapportons plus loin quelques-unes de ses expressions, qui résument aussi le climat de cette semaine.

Elle a invité à écouter les messages de Marie pour découvrir la vie selon l'Évangile. Puis elle a évoqué le rythme de prière et de travail dans ses communautés de réhabilitation des jeunes drogués, dispersées un peu partout dans le monde (V/Echo 117, p.4). Mais, de toute cela, ses jeunes eux-mêmes ont apporté leur témoignage au cours de l'après-midi, racontant leur expérience.

Dans la soirée de ce même 3 août le **spectacle enthousiasmant des jeunes de la communauté Cénacle** a vu l'esplanade derrière l'Église comble comme pour le 25 juin. Ont alterné des ballets représentant les différents passages des jeunes des ténèbres de la drogue à la lumière de la résurrection, avec la lecture de passages de l'Ancien Testament et de l'Évangile (eux aussi traduits dans toutes les langues).

La soirée du **dimanche 4** a été consacrée à des **chants à Marie**. Se sont succédés sur la scène des groupes de toutes les nations présentes, pour chanter leurs hymnes à la Vierge dans une atmosphère de grande joie, sous la brillante mise en scène de P.Slavko. Et, pour la paix de tous, aucune chanson n'a prévalu!

Le matin, **P.Cosimo** avait enseigné à prier, avec des mots vivants et des réflexions profondes. «Quand tu te mets à prier, ne pas t'efforcer de faire une belle prière. Mets devant Lui ce qui est beau et laid en toi, parce qu'Il te veut comme tu es. Même si tu as beaucoup de distractions et ne réussis pas à communiquer avec Jésus, Lui est proche de toi. Tu pourrais te complaire dans une belle prière; la prière du pauvre est celle qui plaît à Jésus. Tu dois être seulement fidèle à la prière, parce que tu as besoin de Lui; tu dois seulement te présenter au Seigneur: Il te donnera le nécessaire

Lundi 5, fête de l'**Anniversaire de Marie**. Avec sa fougue irrésistible, **P.Jozo**, curé de Medj. lors des premières apparitions, a approfondi le sens des 15 années de la présence de la Madone à travers Ses messages et les passages évangéliques. «N'ayez pas peur de prendre Marie chez vous, accueillez la Mère, comme Jean... **Ne craignez pas de transmettre Ses messages**, même si on ne vous croit pas: au début, aucun de nous n'a cru les voyants. Mais ils n'ont pas eu peur d'aller de l'avant et ont ainsi porté le message à tous.

Quand vous retournerez chez vous, n'ayez pas peur de dire au monde le message de Marie parce que, de là, part le salut des âmes: c'est

Dans la nuit de la Transfiguration, à 3 heures, le fleuve des jeunes a gravi le Krizevac en priant le Rosaire et, au lever du soleil la S.messe a débuté. A la fin de celle-ci, **P.Slavko** a congédié les jeunes, les exhortant à "parcourir la voie du pain" pour devenir "pain rompu", offert pour l'humanité.

Ainsi s'est achevée la semaine des jeunes, qui fut plutôt pour certains une ouverture à une nouvelle vie: j'ai rencontré Marie - disaient-ils - et je viendrai toujours ici en pèlerinage!

Nicola

Soeur Elvira: jeunes, vous êtes l'espérance de la nouvelle humanité - «Merci de m'avoir donné l'occasion de proclamer l'oeuvre de Dieu: l'oeuvre la plus grandiose, la plus importante, et qui ne finira jamais, c'est l'homme. Chacun de nous se trouve ici dans un petit pays, Medjugorje, qui est devenu un centre d'amour, de foi et de bénédiction grâce à la présence de Marie. Nous ne sommes pas ici parce qu'il y aurait eu de grands organisateurs, mais parce que la Madone nous a invités et a quelque chose à nous dire - presque à voix basse - à chacun de nous...»

Pensons au festival que nous vivons. Au festival de San Remo on entend de nombreux chants, on applaudit et finalement beaucoup sont déçus parce que la meilleure chanson ne triomphe pas toujours. Il n'en est pas ainsi à Medj.: La Sainte Vierge nous veut tous acteurs; comme vous seriez attentifs si, après moi, chacun de vous était invité à parler sur cette estrade! Et il en est ainsi: vous êtes sur la scène de la vie où tous nous devons annoncer, témoigner! Chacun est partie prenante, personne n'est spectateur. N'attendez pas autre chose, soyez actifs!...

Pardonnez-nous, à nous adultes, le vide d'idéaux et de rapports vrais - «La famille, le monde, les autres se contentent du minimum: tu travailles, tu produis, tu as un rendement économique, donc tu es normal. Ils t'ont drogué. Qui es-tu, et comment vis-tu de l'intérieur? Parce que tu travailles, qu'attends-tu du futur?... Personne ne s'en soucie! Les jeunes dérapent, ils recherchent en dehors d'eux une apparence, un aspect et non la substance.

Tu es fatigué des masques et tu cherches la liberté, la joie et le sourire? Tout ceci n'est pas quelque chose, mais quelqu'un, et c'est le visage de Dieu! Nous ne savons pas Le reconnaître: où sont les modèles à imiter? Nous "matures" perdons la paix à la moindre anicroche. Et les jeunes regardent et disent: tu perds la paix pour si peu? Alors, vous avez le devoir de retourner chez vous et de mettre en crise vos parents, qui vous donnent tout et ne vous enseignent pas le sacrifice; qui vous disent d'aller à l'Église, d'être bons, mais ne sont pas bons entre eux, ni vraiment religieux.

C'est votre moment. Nous adultes, nous nous sommes "dégonflés", nous faisons eau de toute part, avec notre fausse religiosité. Une conversion qui ne met pas la main au porte-

feuille, qui n'est pas charitable, qui n'est pas alarmée par la faim dans le monde est une fausse conversion. Les adultes reviennent à la maison et disent: Je suis allé à Medj.... Vous, ne parlez pas, agissez!

Vous êtes nés pour la lumière et la lumière est vérité. Jeunes! Ayez le coeur du Christ en vous! Le Pape ne le dit pas aux théologiens, il parle aux jeunes: vous êtes l'espérance de la nouvelle humanité, assumez la responsabilité de répondre; nous, "vieux", ne le pouvons pas. Vous êtes la lumière; je vous demande pardon au nom des parents, au nom de l'Église, de l'école! Pardonnez-nous parce que nous vous avons fait marcher dans l'obscurité! Vous devez être la lumière du monde: Jésus vous le dit! Si tu n'es pas lumière, tu es ténèbres! Si tu n'es pas dialogue, tu es mutisme, tu es un cimetière! Si tu n'es pas sourire, tu es mort! Nous avons en nous ce capital à donner, pour faire vivre les autres. C'est un devoir, ce n'est pas seulement "je le fais si j'en ai envie..."

Si tu ne te contentes pas de ce que tu es et veux changer, demande-toi: Qui est-ce que je veux être? non pas "Qu'est-ce que je voudrais faire de grand?". Te demande: qui veux-tu être dans ce monde, qui est marqué par ta présence? Dieu t'a projeté dans ce monde, alors tu dois donner une réponse.

Voici quelques conseils. Où tu iras, chez toi, peut-être n'y a-t-il pas la paix? Alors tu dois dire: "Je deviens paix, je me fais paix". Où tu vas, il y a du mensonge et beaucoup d'obscurité: "Je veux être lumière, vérité". Peut-être y a-t-il des litiges, des tensions, voire la guerre? La Madone dit: «arrêtez la guerre dans vos coeurs et ensuite, aidez». Qui voulez-vous être? En vous, bat le coeur de Jésus; Jésus a dit: «Je suis la lumière, la voie, la vérité et la vie. Si nous le voulons, soyons ce que Jésus a déjà établi à l'intérieur de nous...»

Je puis vous le dire, je puis même le hurler car c'est déjà une réalité, cette rencontre avec Dieu qui donne la vie est déjà vécue: Je vous raconte ce qui existe déjà: Jésus Présent et vivant dans le coeur de l'homme, vous le verrez au spectacle des jeunes, samedi soir (et cela s'est effectivement produit).

Aucun péché si noir soit-il, aucune mort - aussi dramatique soit-elle - ne peut nous faire peur: nous avons Jésus, fils de Dieu. Otons-nous l'image de ce Dieu qui nous attend au tournant, qui nous châtie, qui nous envoie les maux; c'est un Dieu que nous nous sommes inventés nous, parce que nous sommes mauvais! Jésus nous révèle Dieu, Il a le visage de Marie...»

Beaucoup de lumière ... et quelques ombres

1. **Tandis que je contemplais le spectacle des jeunes** de Sr Elvira, j'ai demandé à Jésus, en confidence: "Que penses-tu de tout cela?" et j'ai perçu Sa réponse: "Ce sont tous mes enfants, tu sais!". Cela m'a beaucoup ému parce que j'ai compris combien est grand l'amour de Jésus et de Marie et comme ils regardent les coeurs et non les apparences.

Il y eut aussi quelques aspects du Festival, moins positifs: L'absence de personnes très attendues: Sr Briedge, le Général Morillon, mais cela n'a rien changé à la substance. Puis, malgré les recommandations répétées du P.Slavko de porter une tenue digne, beaucoup - spécialement les jeunes filles - avaient des mises qui auraient mieux convenu à la plage qu'à un lieu sacré. La chaleur - au reste non excessive - ne pouvait être une excuse. Triste spectacle, signe d'une conscience qui, outre la légèreté, n'est plus sensible au dommage qu'on peut provoquer chez les autres et ne sait plus saisir la sacralité du rapport avec le divin.

Nicola

2. **Le programme extrêmement intense n'a pas laissé des plages de silence** pour l'approfondissement des thèmes proposés (même en groupes) et pour la prière personnelle. Le temps d'adoration nocturne ne pouvait y suppléer, notamment en raison de la fatigue et de la nécessité de dormir.

Beaucoup ont noté que ce fut l'un des rendez-vous habituels pour réveiller la foi, et on n'a pas tenu compte de ceux qui cheminaient déjà depuis des années à l'école des messages. Après tant de temps, Marie désire plus certainement nous guider vers la sainteté, que seulement réveiller la foi. J'espère qu'à l'avenir on pensera aussi à ce type de séminaires, souhaité par beaucoup de jeunes.

Pietro de BS

3. **Des oeuvres pétries de prière** - Combien de jeunes sont arrivés sans savoir ce que veut dire "prier" et pourtant ont été entraînés dans ce climat et se sont associés à la masse pour répondre avec beaucoup de naturel aux *Ave Maria*. Je les ai vus prier et chanter à la Messe du soir, recueillis parmi la marée humaine. C'est un effet de la prière intense qui a préparé et accompagné le Festival. On entendait les jeunes de Sr Elvira se crier de l'un à l'autre - même distants - d'une voix forte leurs *Ave Maria* tandis qu'ils préparaient, puis démontaient l'important dispositif du spectacle.

Surprenante est la joie avec laquelle les jeunes rencontrent les visiteurs, pour les accueillir et les servir, voici ce que j'ai remarqué lors de ma visite à leur communauté d'Ugliane: puis ils t'annoncent qu'aujourd'hui est arrivée la providence: un chargement de pâtes, un camion-citerne d'eau, etc...Et tu visites ensuite leurs constructions: il y a une vie dans ces oeuvres, ce n'est pas un travail servile.

Ces murs ont été pétris de prière. Tout parle de l'oeuvre de l'Esprit. Même leurs petites maisons respirent la vie! Le sommaire amphithéâtre pour les réunions d'été, construit devant la petite Eglise (qui était primitivement une écurie), c'est l'oeuvre de l'Esprit, en fonction de la louange à Dieu. On pourrait dire: partout, Dieu a les Siens. *Rossano de CR*

Le groupe de prière de Jelena est de nouveau actif. C'est une bonne nouvelle. Jelena Vlasij a passé tout l'été à Medj. et a ainsi pris contact avec tous les amis et amies qui ne se réunissaient plus depuis 1991. Maintenant, chaque mardi soir, les membres du groupe se retrouvent près de l'Eglise. De ce groupe, formé durant de longues années à Son école (v/ Echo 127 p.6 et 128 p.8), la Madone avait dit qu'il «était plus puissant qu'une centrale atomique». Ainsi devrait-il en être de chaque groupe de prière, qui vit dans l'unité des coeurs.

Interrogée par quelques amis de Brescia, **Jelena a dit** qu'elle sera peu présente au groupe, en raison de ses études à Rome. A Rome elle ne fréquente aucun groupe et ne sent pas le besoin d'en former, car son groupe est celui de Medj. Ces amis lui ont soumis certains problèmes spirituels et ont été frappés de la prudence, de la profondeur et de la pondération de ses réponses. Jelena a confirmé avoir encore les locutions intérieures (dans lesquelles Marie lui parle de manière mystérieuse), habituellement dans les moments de plus intense prière.

Il lui a été demandé ce qu'elle pense des périodes de désert intérieur qui surviennent dans la prière, quand on n'y trouve plus aucun attrait. Parfois - a-t-elle répondu - il peut s'agir de quelque péché retenu, en raison duquel nous ne sommes plus limpides dans notre rapport avec Dieu, ou bien lorsque nous gardons quelque chose pour nous. Normalement, Dieu fait sentir Sa présence et te donne la ferveur, spécialement si tu fais un chemin spirituel ou réponds à un appel particulier; d'autres fois, il

peut éprouver ta foi avec l'aridité.

Il lui a été demandé s'il est nécessaire de faire appel à un prêtre spécialement préparé et uni à Medj. pour un groupe qui veut faire un chemin, et si tout prêtre peut être ton directeur spirituel. Réponse: pour la confession, aucune importance, mais comme guide il s'agit d'un choix personnel. Ensuite, le groupe doit partir des laïcs, même si une conduite spirituelle qualifiée est nécessaire. Les laïcs doivent être actifs et décidés, sans respect humain dans l'expression de leurs désirs et aspirations propres, et non passifs face à cette direction spirituelle.

A la demande pour connaître comment peut naître un groupe semblable au sien, elle répond que tout cela a déjà été écrit: il faut que chacun ait une volonté sérieuse de se rencontrer pour prier et lire la Parole de Dieu, comme ils l'ont fait, eux. Puis, en priant, a crû le désir de prier: d'une heure on est passé à 2, puis 3. Avec cette volonté précise est venue aussi l'aide de Marie, comme elle viendra en quelque groupe que ce soit, qui veut suivre Ses messages. *Pietro*

Thérèse prie pour les intentions de Marie et Marie résout ses problèmes

Thérèse a une fille, Véra, dont le mari mène depuis trois ans une guerre constante contre elle et sa belle-famille, qu'il juge "bigote". Il dit clairement qu'il ne croit pas en Dieu et qu'il n'a pas l'intention de s'ouvrir à ces bêtises-là. Thérèse part alors pour Medjugorje afin de confier tout cela à Marie. Ce même jour, sa fille doit se rendre chez l'avocat pour entamer une procédure de divorce. Thérèse remue toutes ces peines dans son coeur au cours du long voyage en car. Elle est catastrophée de voir Harmony, sa petite-fille, déchirée entre papa et maman. Ils se battent et parlent de divorce devant elle. Harmony, de son côté, ne fait que rêver d'avoir un petit frère ou une petite soeur!

Arrivée à Medj. Thérèse entend parler du "troc" que l'on peut faire avec la Gospa: «*Priez pour Mes intentions, a-t-elle dit plusieurs fois, et Je m'occuperai des vôtres!*» Thérèse décide d'abandonner complètement son problème et ses peines à Marie et lui dit: «*Occupe-toi de Véra et de sa famille et moi, de mon côté, je vais m'occuper de prier à Tes intentions*». Ce contrat conclu, elle se rend à la Croix Bleue où elle prie avec ferveur pour ce que Marie demande: les incroyants, les jeunes, les pécheurs, les prêtres, la paix dans les coeurs...

Le premier soir, un coup de fil lui apprend que sa fille a finalement annulé son rendez-vous avec l'avocat, car elle veut tenter une dernière fois de sauver son couple. Les jours passent et chaque soir, après le programme de la paroisse, Thérèse s'échappe à la Croix Bleue où elle intercède longuement pour les intentions de Marie, dans une grande confiance. De retour en France, elle apprend avec stupéfaction que son gendre n'est plus le même.

Sa fille lui raconte qu'un soir, vers 22 H. il regardait la télévision de son lit. Tout à coup il l'appela; «*Véra, viens vite voir!* Regarde, tu vois cette grande croix bleue au-dessus de la télé?». Véra ne voyait rien du tout, mais son mari insiste: «*Mais si, regarde, elle y est, je la vois!*» C'est alors que Thérèse explique à sa fille que cette Croix Bleue, elle la connaissait! A Medjugorje, elle priait chaque soir devant cette croix, précisément à cette heure-là.

La Gospa avait bien agréé son troc: elle s'était occupée du gendre, tandis que Thérèse s'occupait de Ses intentions. Depuis lors (c'était en juin 1995), Véra et son mari ont repris le chemin de l'église. Ils ont reçu le sacrement de la réconciliation, ce qui n'était pas arrivé de-

puis 10 ans pour Véra et 20 ans pour son mari... Ils prient chaque jour en famille et la petite Harmony a une bonne nouvelle à vous annoncer: elle attend pour l'automne un petit frère!

Sr Emmanuel

A Medj., France abandonne ses béquilles

P.Slavko: *France arrive à Medj. le 11 avril 96 avec sa soeur et le groupe de Sr Margaret. Mercredi 17, ses béquilles sous le bras, elle me demande un entretien. Quand j'apprends le motif de sa requête, je lui fixe rendez-vous pour le 17. Elle vient, accompagnée de Sr Margaret.*

France Russel, de Boston, a maintenant 43 ans. En 1980 elle fut frappée par un grave accident de travail, à l'hôpital où elle était infirmière: elle avait alors 27 ans. Au début, les médecins ne se sont pas aperçus de la gravité du mal. Mais il s'agissait d'une lésion de la colonne vertébrale, endommageant des muscles et des nerfs. Quand ils s'en rendirent compte, commencèrent des opérations délicates, 5 au total. Après la seconde, nouvelle aggravation. Finalement, France ne réussissait plus à tourner la tête, elle ne pouvait atteindre la nuque avec les mains, elle ne réussissait plus à se lever. Les médecins déclarèrent ouvertement ne pouvoir plus rien faire. Depuis lors et jusqu'à son arrivée à Medj., France a passé la majeure partie de son temps dans les hôpitaux.

Qu'est-il advenu durant ce pèlerinage?

France - J'ai beaucoup prié et j'ai pris part à toutes les cérémonies du soir, à l'adoration, aux rencontres; comme les autres j'ai écouté les informations. Samedi 13 avril je suis allée à Siroki Brieg. Frère Jozo a parlé et prié.

J'ai éprouvé une violente douleur au coeur et j'ai vu comme dans un film toute ma vie et les souffrances que j'ai endurées. J'ai pleuré et j'ai entendu dans le coeur ces paroles: «*Donne-moi ton coeur blessé!*» J'ai commencé alors à ressentir que mon coeur guérissait. Revenue à Medj. j'avais un très grand désir d'aller à la Messe, de participer à l'adoration. Je me suis sentie très tourmentée, au point que je demandai à la Madone de me donner la force de retourner à Siroki Brieg. J'ai attendu un long moment et quand le P.Jozo m'a béni je me suis sentie mal, je tremblais toute, je me sentais comme traversée d'épines.

Mais quelque chose changeait en moi, sans toutefois que je comprenne ce qui se produisait. Revenue à Medj. j'ai attendu en vain de parler avec P.Slavko et le mardi soir je me suis rendue au rendez-vous à la Croix Bleue. Je me disais que la Madone avait recommandé de prier pour les malades. Pendant ce temps le mal de tête diminuait lentement, je pouvais porter les mains à la nuque, et je me suis rendue compte que je pouvais marcher...

P.SI.- *Qu'est-ce qui vous faisait le plus souffrir avant Medj.?*

F.- Après l'accident, tous mes désirs ont été frustrés: fonder une famille, et l'appel à devenir médecin car j'aime beaucoup les autres. Les douleurs augmentaient toujours davantage et de violents maux de tête me rendaient la lumière insupportable: je vivais pratiquement comme si j'avais été aveugle; souvent j'ai désiré voir se terminer ma vie. Je ne réussissais pas non plus à rester étendue et passais la nuit sur une chaise. Avec le temps, muscles et nerfs tombèrent malades à leur tour: je tremblais sans réussir à me contrôler. Tout ceci me rendait amère.

P.SI.- *Au cours de cette période, quelle était votre position au regard de la foi?*

F.- Chaque matin, avec mes béquilles j'allais à la Messe à l'église voisine, où je communiais, puis je récitais le chapelet. Cela me donnait la force de vivre, mais les douleurs

ne faisaient que croître, de la tête aux pieds.

P.Sl.- *Quand avez-vous entendu parler de Medj.?* F.- Depuis longtemps; toujours je désirais venir. Et plus les choses s'aggravaient, plus je demandais à Marie la grâce de venir. J'ai essayé plusieurs fois, mais sans résultat; à un certain moment, j'ai compris que, si je n'y allais pas maintenant, je n'y viendrais jamais plus. Et puis, il a fallu surmonter le problème de la dépense. Pourtant, je ne suis pas venue demander ma guérison.

P.Sl.- *Etes-vous convaincue maintenant d'être guérie dans l'âme et dans le corps?*

F.- Oui, en vérité je me sens dans une forme excellente (et pour le démontrer, France s'est levée et a descendu en courant les escaliers, tenant ses béquilles sous le bras).

Témoignage de Sr Margaret:

P.Sl.- *Vous êtes l'accompagnatrice du groupe: connaissez-vous cette pèlerine?*

S.M.- Par sa soeur, je savais qu'elle était gravement malade. A l'aéroport nous avons dû solliciter un service spécial. Jusqu'à aujourd'hui midi, je ne savais pas qu'elle soit guérie. Au repas, tout le groupe n'a fait que louer, rendre grâce, remercier. France apparaît toute différente. Elle est heureuse. Sa soeur ne fait que pleurer.

P.Sl.- *Qu'éprouve le guide d'un groupe lorsqu'une personne guérit?*

S.M.- C'est la 54ème fois que je viens à Medj. J'y ai vu beaucoup de choses extraordinaires pour les âmes et pour les corps, des changements de vie qui sont les choses les plus importantes. Quand une Soeur de la communauté m'a demandé pourquoi j'allais si souvent à Medj., je lui ai répondu: «Quand cesseront les miracles dans les âmes et dans les corps, je n'irai plus». Et maintenant je me sens particulièrement heureuse pour France. Qu'il en soit rendu grâce à Dieu!

(P.Sl.- *A ce moment, j'ai demandé à France quel message elle souhaiterait transmettre en un jour aussi heureux*):

F.- Je n'ai jamais douté de l'amour de Dieu et de la Vierge. Dieu connaît chacun de nous, la Madone est avec chacun de nous. A tous ceux qui viennent ici, je dirais de chercher d'abord à rencontrer Dieu. Je voudrais que les paroissiens et tous se rendent compte combien est grande la grâce d'avoir ici Notre-Dame. Pour ma part, je ne finirai jamais de remercier pour un aussi grand don. Aujourd'hui, j'ai passé toute la journée à l'église pour prier et rendre grâce. Les mots me manquent pour exprimer ce que je ressens. Je suis heureuse et reconnaissante.

(P.Sl.- *J'ai pu rencontrer ensuite la soeur de la miraculée et elle s'est exclamée*):

«Dieu est grand. J'ai pleuré toute la journée. Je suis heureuse. Je ne réussis pas à me persuader que ma soeur n'ait plus besoin de béquilles. Je ne peux pas imaginer maman quand elle saura tout! Maintenant je puis seulement dire: Que soient bénis Dieu et la Vierge Marie, Reine de la Paix!»

Et après ces paroles, les larmes ont déferlé comme un torrent de printemps.

(de Glas Mira, mai 96 - trad. R.Carletti, Trieste)

L'homme d'aujourd'hui, en fuite de lui-même,

se retrouve dans la communion fraternelle

L'homme d'aujourd'hui fuit toujours davantage ! Il fuit les autres, il désire être indépendant, libre, son propre maître. Les problèmes de la société, de la famille, du mariage, reflètent toujours davantage l'incapacité de l'homme à vivre en communion. Pourquoi? Parce qu'il est difficile pour l'homme de rencontrer les autres avec leur diversité, leurs

habitudes différentes, leurs limites et leur négativité; parce qu'il est plus facile de vivre les rapports interpersonnels superficiellement, de temps à autre, de manière faussée mais plus commode et pacifique. Et puis, souvent l'homme ne désire pas voir la "poutre" qu'il y a dans son oeil et c'est pourquoi les moindres "pailles" dans les yeux des autres le provoquent et le troublent tant!

L'homme d'aujourd'hui a peur ! Il a peur de se rencontrer lui-même, de rencontrer une personne limitée et faible, qui a besoin des autres et d'amour, parce que la culture, la télévision, le sport, la publicité lui offrent seulement des idéaux de personnes parfaites, intelligentes, belles, toutes-puissantes, qui pourtant dans la réalité (derrière leur masque) sont limitées et fragiles tout autant que lui. Là où l'homme se refuse lui-même, il repousse du même coup les autres et crée de fausses images de lui et des autres; il crée un monde de fausses valeurs, il recherche des comportements, attitudes et pensées toujours plus artificiels.

L'homme d'aujourd'hui a perdu son identité d'homme ! Il a perdu sa véritable essence d'homme créé à l'image et à la ressemblance de Dieu; il a oublié cet homme qui est fils de Dieu, qui sait d'où il vient et où il va, qui est pèlerin et étranger sur cette terre, et de ce fait... libre! Ainsi il se retrouve insatisfait, malheureux, non-réalisé et seul, lié par ses mille petites possessions, sécurités personnelles, commodités, droits, et donc mille problèmes, rapports et situations non résolus.

En vérité, l'homme d'aujourd'hui ne sait pas croître et atteindre la plénitude de son humanité ! C'est ce que Jésus Christ veut nous démontrer par toute Sa vie, avec tout ce qu'Il a vécu en devant affronter les mêmes difficultés que nous rencontrons chaque jour: désillusion, humiliations, incompréhensions, abandon, souffrance, douleur, trahisons, moqueries, mépris, chutes, faiblesse...

La vie de Jésus est simplement une continue croissance dans la foi, dans l'espérance et dans l'amour, une croissance progressive qui L'a conduit à la pleine manifestation de la vie divine dans Son humanité; plénitude qui a atteint son point culminant dans la complète donation de soi pour les autres sur la Croix. Il nous révèle le secret de son "chemin": «... celui qui voudra devenir grand parmi vous, sera votre serviteur, et celui qui voudra être le premier parmi vous, sera l'esclave de tous. Aussi bien le Fils de l'homme lui-même n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude» (Mc 10,43-45).

Et Jésus nous donne ainsi la règle fondamentale pour tous nos rapports, en famille, dans le mariage, dans le travail, dans toute communauté: être serviteur! Parce que *le Fils de Dieu est apparu pour détruire les oeuvres du diable* (1 J.3,8) et sait qu'être serviteur détruit tous nos concepts et toutes les lois de ce monde; cela détruit le péché originel d'Adam et Eve qui ont désiré "être comme Dieu", être maîtres de la vie, du bien et du mal; sont alors abattues toutes les passions qui combattent dans nos membres et qui sont *les causes de toutes les guerres parmi nous* (Jc.4,1).

Parce que servir veut dire anéantir le monde de satan fait d'orgueil et de fausses idoles, et rétablir l'éternel commandement auquel Jésus est venu redonner vie: *Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et à Lui seul tu rendras un culte* (Luc 4,8). Lui qui est la Vie, désire que nous aussi vivions: *Nous savons, nous, que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons nos frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort* (1 J.3,14).

Ainsi, regardant avec les yeux de Jésus, nous pouvons voir comment notre prochain, frère, soeur, mari, épouse, ami... est le miroir de

notre bonheur et de notre vie. Plus nous aimons les autres, plus nous possédons en nous la vie divine; plus nous sommes capables d'aller au-delà des limites et des faiblesses des autres, plus l'Amour de Dieu se développe en nous avec davantage de pureté, de force, d'intensité. C'est vraiment en ceci que réside la valeur de la vie communautaire: les uns par les autres deviennent des instruments qui donnent l'occasion de sortir de la mort et de passer à la vie, à l'amour.

L'esprit prophétique avait déjà annoncé à travers la mystique française Marthe Robin (1902-1981) que *ce serait aux communautés à sauver le monde*. Vraiment, seule la communion entre les hommes se révèle comme véritable miroir de l'individu.

Seulement dans la vie communautaire, l'homme d'aujourd'hui ne peut fuir car, ou bien il commence à bâtir des rapports sains avec les autres, ou bien il reste dans son isolement; en fait, dans la communauté il n'y a pas d'autre alternative qu'*aimer ou vivre l'enfer* (Fr. Ephraïm "Marthe Robin, aimer ou mourir"). Seulement dans la communauté, l'homme peut se regarder dans un miroir et être regardé dans toute son existence, son coeur peut être travaillé et devenir toujours plus semblable au Coeur Immaculé de Marie. **Seulement en vivant la communion avec les autres, l'homme peut cesser d'avoir peur** car il peut expérimenter d'être aimé et, dans l'amour ne peut exister de peur, dans l'amour une cuirasse n'est pas nécessaire et peu à peu tout devient simple et naturel. **Seulement dans la sécurité de la communauté, l'homme apprend à se défaire de tout ce dont il n'a pas besoin et à être libre** pour accueillir le Royaume de Dieu en lui et dans tout ce qui l'entoure; car **c'est seulement dans la communauté que l'homme peut se sentir membre du Corps Mystique**, dans lequel, avec chaque frère ou soeur, avec tout homme, il peut atteindre la Plénitude.

Il est difficile de vivre et trouver une telle communion mais, dans la dernière Cène, Jésus nous a révélé que c'est vraiment là notre devoir: *«Quand il leur eut lavé les pieds, qu'il eut repris ses vêtements et se fut mis à table, il leur dit: Comprenez-vous ce que je vous ai fait? Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. Car c'est un exemple que je vous ai donné, pour que vous fassiez, vous aussi, comme moi j'ai fait pour vous* (J.13,12-15).

Que signifie cette demande pour nous chrétiens, et spécialement pour nous qui désirons "offrir notre vie pour nos frères"? Quel devrait être notre comportement dans la vie quotidienne, dans notre communauté (famille, couple, fraternité, école, travail, couvent...)?

Jésus nous invite vraiment à "ôter nos vêtements", notre orgueil, nos désirs, nos raisons, tout ce que nous ne savons pas accepter; Il nous invite à "nous revêtir" de la GRACE qu'Il déverse abondamment sur nous au moyen des sacrements et en particulier par l'Eucharistie à travers laquelle Il nous nourrit de Lui-même, avec son Amour miséricordieux; ainsi, revêtus de Grâce, nous sommes invités chaque jour de nouveau à accueillir, pardonner, prier et nous offrir pour tout ce qui est "malpropre" en nous, dans les autres, dans le monde.

Le devoir que Jésus nous a laissé est grand et difficile, mais dans le même temps "petit" parce qu'il commence dans les situations ordinaires que nous vivons quotidiennement; et il est aussi "facile" parce que Jésus ne nous l'a pas seulement indiqué mais qu'il l'a déjà réalisé et attend que, par la foi, nous découvriions la Résurrection et la Vie en nous. Donc, Jésus nous a ouvert la route de la Grâce par Sa mort; grâce à Sa présence sacramentelle dans la Sainte

Eglise et avec l'aide de la prière, cette route s'élargit toujours davantage dans les âmes et dans l'univers.

Chacun de nous doit réfléchir et examiner où et comment il doit commencer; peut-être devons-nous seulement changer notre façon de regarder, commencer à voir au-delà des défauts, c-à-d. "regarder avec le coeur". A ce propos l'histoire qui suit nous aidera peut-être à mieux comprendre comment notre manière de "regarder" peut changer les choses autour de nous.

«L'un de vous est un grand Saint» - Le supérieur d'un couvent se rendit auprès d'un sage réputé. «Que cherches-tu?» lui demanda celui-ci. Le supérieur raconta sa triste histoire: Autrefois, le couvent était connu pour sa riche spiritualité; les cellules étaient pleines de jeunes postulants et l'église résonnait du chant des frères. Puis étaient survenus des temps plus durs. Les gens n'accouraient plus en masse pour alimenter leur foi, le flux des novices s'était tari, l'église avait sombré dans le silence. Était restée seulement une poignée de frères, qui vquaient à leurs tâches, le coeur gonflé de tristesse. Et le supérieur venait demander: «Est-ce à cause de notre péché, que le couvent est réduit à ce triste état?». «Oui» - répondit le sage - «un péché d'ignorance». «Et de quel péché s'agit-il?». «Un de vous est un grand saint, sous de fausses apparences, et vous ne le savez pas». Après avoir dit cela, le sage congédia le supérieur et, de nouveau, se retira en prière et en contemplation.

A son retour, le supérieur réunit les frères et les informa de ce qu'il avait appris. Incrédules, ils se regardèrent l'un l'autre: Un grand saint? Ici? Incroyable! Mais puisqu'il paraît qu'il est là incognito...! Comment se fait-il que nous ne l'ayons jamais reconnu?... Qui cela peut-il être?... Au couvent, tous ont des défauts: Frère cuisinier? Certes, parfois il est un peu nerveux, mais qui ne le serait en devant courir tout le jour, et cuisiner en s'efforçant de ne mécontenter personne! Frère Portier? Lui aussi ne manque pas de défauts... quelquefois il est trop lent... mais comment ne pas s'apercevoir qu'il est toujours prêt à accueillir quiconque a besoin d'aide! Frère Supérieur? Lui aussi a certainement ses limites, mais il ne ménage pas sa peine pour aller au-devant des nécessités de tous, et il est riche de compréhension et prêt à pardonner les erreurs de tous les frères.

Et ils continuèrent à prendre en considération les comportements de chacun, à s'observer dans leurs attitudes quotidiennes. Ainsi se mirent-ils à traiter chacun avec respect et considération. «On ne sait jamais...peut-être est-ce lui...» pensaient-ils en leur for intérieur, lors de leurs rapports confraternels. Le résultat fut que l'atmosphère du couvent devint toute vibrante de joie parce que les coeurs des frères irradiaient l'esprit de l'Amour.

Soeur Paula

*** Un nouveau livre du P.Slavko: "Suis-moi avec le coeur"** Ce guide - spirituel et pratique - fera connaître au pèlerin de Medj. l'essentiel des faits et l'aidera à s'approcher au mieux (spirituellement et physiquement) des lieux de prière: Eglise, Colline des apparitions, Krizevac... Ce livre est aussi un guide pour "prier avec le coeur" selon le désir de Notre Mère. (souvenons-nous que la Sainte Vierge a prié pour que le P.Slavko reste à Medj. pour guider les pèlerins)

Vendu dans la librairie des Pères franciscains (à droite en sortant de l'église), ce livre existe actuellement en croate, en italien et en anglais; sa traduction en français ne saurait tarder.

Un SOS des porteurs d'aides

Ayant compris que Marie, présente ici, ne fait qu'un avec les enfants déshérités de ces terres, nombreux sont ceux qui vont à Medj. avec leur participation financière ou une aide matérielle. Après la visite aux réfugiés ou aux localités dévastées, j'ai entendu des personnes avouer: «Nous étions venus pour donner, mais nous avons reçu bien davantage»; ou bien: «J'étais venu à Medj. pour demander beaucoup de choses à Dieu, mais maintenant, je dois seulement remercier». Toute rencontre avec les pauvres, enrichit et transforme, anéantissant les illusions de notre bien-être: et ainsi se prépare aussi une vraie rencontre avec Jésus dans les Sacrements (le sait bien, celui qui écoute les confessions!).

Nous rapportons ici - en la résumant - une lettre d'Alberto Bonifacio, qui résume la difficile situation de nombreux volontaires, porteurs d'aides en Bosnie: «Maintenant que les armes se taisent, beaucoup pensent qu'il n'y a plus besoin de rien. Les mass media ne montrent plus comment on s'efforce de survivre dans les camps de réfugiés ou dans les zones lointaines les plus dévastées: les spectateurs sont las de voir ces choses et de mettre la main au portefeuille! Mais à l'intérieur du pays il y a des situations hallucinantes, où les gens ont besoin de tout. (...)

Vers la fin mars, nous avons commencé à aller à l'extrême nord de la Bosnie, à Gracanica où vivent 60 mille musulmans (°); nous avons trouvé 160 catholiques et grâce à eux nous avons pu assister aussi de nombreux centres de réfugiés signalés par les autorités locales. Ce sont des milliers de veuves et d'orphelins de tous âges, dont les maris ou pères ont été massacrés à Srebrenica, Bratunac, etc... Ils manquent de tout: à ces pauvres mamans, souvent bien désespérées, nous nous efforçons de donner un peu d'espérance et de confiance dans une situation qui, actuellement, ne laisse entrevoir aucun avenir. Et nous aidons ces pauvres catholiques abandonnés, à maintenir vivante leur foi. Nous espérons parvenir bientôt aux malheureux qui vivent dans la périphérie de Tuzla...

Le 31 mai, escortés par des soldats de l'IFOR de Sarajevo, nous avons commencé à porter des aides à quelques milliers de réfugiés serbes en Bosnie: à Sokolac nous avons prié avec le doyen des popes, dans sa belle Eglise.

Des écoles multi-ethniques ont été ouvertes par l'Eglise catholique à Sarajevo, Tuzla et Zenica, pour aider les jeunes d'ethnies et de religions différentes à étudier ensemble, comme contribution au dialogue et à la paix; mais combien d'argent est nécessaire pour les équipements! L'Evêque Sudar, auxiliaire de Sarajevo, en appelle à notre générosité. Et, dans ce but nous prions pour que beaucoup de «Chers enfants» entendent clairement l'invitation pressante de Marie T.S., Reine de la Paix: «Ils n'ont plus de pain, ni de maisons, surtout ils n'ont plus d'amour!». Pourrions-nous encore feindre de ne pas entendre la voix de cette Mère?

(°) Nous vous rappelons qu'A.Bonifacio porte ses aides à toutes les ethnies sans distinction; le passage traitant des réfugiés serbes en est une illustration. Nous espérons que cette lettre permettra aux porteurs d'aides français d'enregistrer une recrudescence de dons qui - dans notre pays également - ont eu tendance à diminuer fortement.

*** Pour diffuser les messages et les vivre dès leur parution** vous pouvez recevoir les quelques lignes du message mensuel dès le 27 de chaque mois (postés le 26); il suffit d'en faire la demande à l'adresse ci-dessus. **L'ECHO en cassettes-audio pour non-voyants** les personnes intéressées peuvent s'inscrire également à cette adresse.

L'Echo de Marie est gratuit. L'oeuvre vit d'offrandes: CCP DIJON 4480-19 R ou chèques. Merci d'établir les Euro-chèq.en francs français à un seul ordre: ECHO DE MARIE, 18 allée Thévenot - F-39100 DOLE.

A Humac, début de la marche de la paix

MEDJUGORJE - Office d'information 387.88.65.1988. Off.paroissial 387.88.650.206/88.651333; fax 387.88.651444. **Internet d'Echo:** <http://www.eclipse.it/medjugorje>

Cars journaliers pour Medj. départ de Trieste à 18h depuis la gare routière (immédiatement à gauche en sortant de la gare ferroviaire). Arrivée à Medj. le lendemain matin à 8h. Retour de Medj aux mêmes heures (18h - 8H). A-R 180.000 Lires, soit env. 600 FF.

>> connu, *Récits du pèlerin russe*, il est écrit que le démon redoute jusqu'au lieu où se tient la Sainte Ecriture, qui est le signe de l'importance qu'on lui donne. La Parole de Dieu est celle qui le confond: avec elle, Jésus a vaincu toutes les tentations. C'est pourquoi satan la craint. Il ne suffit pas de la tenir bien rangée dans un placard.

Observons ici qu'en nous, catholiques, il y a généralement une certaine prévention dans nos confrontations avec les Saintes Ecritures, à la différence des protestants qui se forment sur la Bible. Il est vrai qu'il la lisent sans tenir compte de la conduite de l'Eglise, à qui Jésus a confié l'interprétation droite. Mais nous, nous sommes sous la conduite de l'Eglise qui, aujourd'hui, nous l'offre abondamment, spécialement dans la liturgie, et nous invite à la méditer. Et tout le nouveau catéchisme se base sur elle.

Sans une formation scripturaire, associée à une connaissance ecclésiale approfondie, il est facile de se fixer dans une vision restreinte ou unilatérale, ou de s'arrêter à des éléments marginaux. La Bible est la source de la vraie piété; et même les messages de Marie ne font que répéter avec des mots simples - comme nous ne cessons de le souligner - la Parole de Dieu (V/ notre choix en Echo 94 p7 et 101 p4).

Lisez-la et vivez-la car il serait inutile de la connaître, même jusqu'à en devenir experts, si ce n'était pas pour la vivre. Et, **instruisez vos enfants** des Saintes Ecritures. Celui qui les a créés est le même qui leur enseigne comment vivre par Sa loi, source d'une vie heureuse. Et dans le premier commandement cité, il est répété: *Que ces paroles que je te dicte aujourd'hui, restent dans ton coeur! Tu les répéteras à tes fils, tu les leur diras aussi bien assis dans ta maison que marchant sur la route, couché aussi bien que debout!...* (Deut.6,6). Avons-nous fait de même envers nos enfants? C'est pourquoi, malgré le baptême et quelques pratiques extérieures, ils s'acheminent vers l'athéisme.

Réfléchissez et priez, nous admoneste-t-Elle encore. **Si nous écoutons Sa parole et la mettons en pratique, et pas seulement comme des auditeurs, qui s'abusent eux-mêmes** (Jc 1,22), nous sentirons **Dieu dans notre coeur, comme s'Il naissait** pour la première fois.

C'est ce que nous vous souhaitons à tous d'obtenir, par les mérites des Douleurs de Marie et soutenus par Son Rosaire, dans la bénédiction de Dieu sur nous et sur nos familles.